

Géraldine Jeffroy, Unter

Bulles de France

Presses universitaires de Grenoble

Bulles de France | ISBN 978-3-19-043377-3 | Hueber Verlag / Presses Universitaires de Grenoble (PUG)

Avant-propos



Le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) donne une place importante à la compétence dite socioculturelle. Acceptant l'évidence que l'apprentissage d'une langue n'est pas seulement l'apprentissage d'une compétence linguistique mais également la découverte d'une culture, les auteurs ont voulu offrir un concept innovant, dans le monde du FLE, pour l'approche de la civilisation française. Ni méthode, ni grammaire, l'ouvrage est un corpus de situations, de conversations, de réflexions, qui traitent avec humour d'un aspect de notre société. Une bande dessinée, mode d'expression ludique et attractif apprécié par les jeunes, est le point de départ des activités proposées. Pour les professeurs de langue, elle est un support intéressant : le dessin permet une compréhension implicite, approfondie par la lecture des bulles et par l'échange animé par le professeur.

La complémentarité sémantique texte-image de la bande dessinée est une véritable aubaine pour l'apprenant en langue. Grâce à l'image, il peut construire sa compréhension par des hypothèses, en dépit des limites de son niveau linguistique. L'observation d'une planche permet déjà de répondre aux questions essentielles à la construction du sens : Qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Pourquoi ? Comment ? Elle peut contenir assez de données sémantiques pour une compréhension globale et rapide. Cette efficacité du support artistique est très motivante et valorisante pour l'apprenant. Enfin, l'image suscite l'attention immédiate et l'imagination, données non négligeables dans une salle de classe ! La bande dessinée est un extraordinaire déclencheur d'expression, elle peut « décoincer » les apprenants les moins à l'aise linguistiquement et les plus timides. Face à l'image, même l'apprenant en insécurité linguistique est rapidement autonome. C'est pourquoi, afin de ne pas passer à côté de cet atout propre au

neuvième art, le professeur invitera les apprenants à effectuer, dans un premier temps, une lecture des images seules et de leur enchaînement. Cette première lecture visuelle devra permettre à l'apprenant de construire le sens et de répondre aux questions introductives de la rubrique « **Pour commencer...** ». Selon son niveau ou son intérêt, il peut en rester à cette première lecture, ou bien affiner la construction du sens de l'histoire en poursuivant avec la rubrique « **Comprendre** » (et appréhender ainsi la compréhension de la chute). Enfin, un approfondissement des connaissances culturelles (« **Pour aller plus loin** ») et un apport lexical (« **Lexique** ») sont proposés à l'apprenant. Les mots difficiles présents dans les planches et les exploitations figurent dans cette dernière rubrique ; les définitions données s'accordent avec les acceptions rencontrées dans les bandes dessinées.

Enfin, les activités proposées ainsi que les sites indiqués sont susceptibles de modulation et d'adaptation en fonction des besoins et de l'intérêt du groupe classe. Ainsi une question peut être le prétexte à une activité supplémentaire : débat, exposé, production écrite, recherche complémentaire, etc.

Les planches proposées sont absolument inédites et authentiques. Elles sont le fruit de l'imagination et de l'univers d'un auteur/dessinateur qui a travaillé à partir de thématiques données. Il ne s'agit en aucun cas de textes et d'histoires





fabriquées à des fins pédagogiques. En une quarantaine de planches, *Bulles de France* présente donc une exploration humoristique des caractéristiques des Français et des grands traits de la civilisation française. Des stéréotypes « baguette-béret » aux subtilités des relations sociales, du quotidien aux grands sujets politiques qui traversent la société française, chaque planche est exploitée en deux pages de déclinaison pédagogique, laquelle permet également d'aborder les points de langue rencontrés dans les textes.



La curiosité mêlée de fascination des apprenants pour la société française étonne souvent les enseignants de FLE. La parenthèse culturelle est toujours très attendue et elle est généralement un moment d'échanges et d'ouverture interculturelle qui se déroule dans le plaisir de la découverte de l'autre et de soi. En une séance complète, *Bulles de France* saura offrir au professeur et à sa classe ce moment de détente et de réflexion.

La bande dessinée humoristique peut aborder des éléments de civilisation pertinents avec la distance critique nécessaire afin d'instaurer un débat. Les sujets qui font – ou ont fait – polémique ne sont donc pas exclus.

L'ouvrage est exploitable pour des apprenants de niveau débutant (A2) à niveau avancé (C2), en classe ou en autonomie. Des fiches pédagogiques sont également disponibles sur le site des PUG pour mieux guider le professeur en fonction du niveau de ses apprenants.

Colocation engagée

Pour commencer

- 1 Lisez le titre. Qu'est-ce que la « colocation » ? Comment ce mot est-il formé ?
- 2 Observez rapidement la planche sans lire le texte. Quel sera le sujet de l'histoire ?

Comprendre

- 3 Où se passe l'histoire ?
- 4 Cochez la bonne réponse et justifiez. Case 1, Geoffroy :
☐ rentre du travail. ☐ se lève. ☐ sort de la douche.
- 5 Cochez la bonne réponse et justifiez. Doris ne travaille pas parce qu' :
☐ elle est malade. ☐ elle fait grève. ☐ elle est en vacances.
- 6 Que fait Doris case 1 ? Dans quel domaine travaille-t-elle ? Que veut-elle faire ?
Contre quoi veut-elle s'engager ?
- 7 Entourez les réponses possibles (vous pouvez vous aider d'un dictionnaire).
Faire grève est une action de :
révolte revendication protestation fête

- 8 Vrai ou faux ? Cochez et justifiez.

	Vrai	Faux
Doris a organisé une fête à l'appartement.		
Les invités vont rester chez Doris et Geoffroy plusieurs jours.		
Geoffroy participe à leur réunion.		

- 9 Entre le début et la fin de l'histoire, Geoffroy a changé d'avis sur l'action de Doris.
 Quel est son avis au début ? À la fin ?
 Pourquoi change-t-il d'avis ?
- 10 Complétez les phrases. La présence de Doris et ses collègues occasionne quelques gênes*.
 Le salon est encombré* de
 Le volume de la est trop fort.
 Les ne sont pas accessibles.

Colo- cation engagée

TIENS, DORIS, TU NE TRAVAILLES PAS AU LYCÉE CE MATIN ?

NON.

AVEC LES AUTRES SURVEILLANTS, ON FAIT GRÈVE CONTRE LA RÉFORME IMPOSÉE PAR LE MINISTRE DE L'ÉDUCATION.

ELLE A RAISON...
IL FAUT AVOIR
DES OPINIONS ET
LES REVENDIQUER.

AH, GEOFFROY !

J'AI INVITÉ DES
COLLÈGUES POUR
RÉDIGER LES TRACTS
DE LA PROCHAINE
MANIFESTATION.

AH OUI, AU FAIT...
ON A INSTALLÉ DES MATELAS
DANS LE SALON ; PLUSIEURS
VONT RESTER ICI QUEL-
QUES JOURS...

TU NOUS EXCUSES
POUR LE VOLUME DE
LA TÉLÉ, HEIN ?

ON FAIT UN DÉBAT
DEVANT LE DISCOURS
DU MINISTRE.

DORIS !
ET LES
TOILETTES ?

ON DEVAIT
ENTREPOSER
NOS BANDEROLLES.
TU POURRAS
ATTENDRE ?

NOUS REVENONS CE SOIR...

LA LUTTE RISQUE
D'ÊTRE ENCORE LONGUE !

Monsieur
le ministre...

Par pitié,
renoncez !

Imaginer / s'exprimer

11 Quel peut être l'objet de la réforme* du ministre de l'Éducation ?

12 Production écrite :

- a) Rédigez les tracts* des grévistes.
- b) Complétez la lettre de Geoffroy au ministre.

Pour aller plus loin

→ Droit fondamental, le droit de grève a été reconnu en France dès 1864. C'est le droit pour les travailleurs d'interrompre leur activité afin d'exprimer leur mécontentement.

Les grèves dans certains secteurs (transports, secteurs en crise) mais aussi dans la fonction publique sont récurrentes car les conditions de travail y sont difficiles, les acquis sociaux parfois remis en question et les difficultés économiques sensibles.

En principe, les jours de grève ne sont pas payés.

13 La France est réputée pour le nombre important des grèves : selon vous, est-ce un cliché ou une réalité ?

14 Le droit de grève existe-t-il dans votre pays ?

15 Vous-même, avez-vous déjà été gréviste ?

16 Avez-vous déjà manifesté ? Pour quelle raison ?

Lexique

Surveillant : *n. m.* – personne qui surveille les élèves dans les collèges et les lycées.

Réforme : *n. f.* – changement qu'on apporte dans les lois, les institutions, les mœurs afin d'obtenir une amélioration.

Revendiquer : *v.* – réclamer une chose à laquelle on a droit.

Tract : *n. m.* – feuille de papier sur laquelle sont écrites les idées que l'on veut faire connaître.

Manifestation : *n. f.* – rassemblement ou défilé organisé pour exprimer son mécontentement, sa volonté, son opinion, ses revendications.

Débat : *n. m.* – discussion, généralement vive, sur un sujet précis.

Banderole : *n. f.* – bande de tissu tendue entre deux bâtons et portant une inscription.

Renoncer : *v.* – abandonner une idée.

Gêne : *n. f.* – situation désagréable, inconfortable → **dérangement**.

Encombrer : *v.* – Remplir un lieu et en gêner le passage ou l'accès.

Une élégance particulière

Pour commencer

- 1 Lisez le titre. À quels autres mots associez-vous le mot « élégance » ?
- 2 Observez rapidement la planche sans lire le texte. Où se passe l'histoire ? Quels indices visuels vous ont permis de répondre ?

Comprendre

- 3 Cochez la bonne réponse et justifiez. Geoffroy est en compagnie :

☐ d'un ami et de ses enfants.

☐ de membres de sa famille.

- 4 Vrai ou faux ? Cochez et justifiez.

	Vrai	Faux
Thomas doit faire un travail pour l'école.		
Geoffroy va l'aider.		
Ils rencontrent une Parisienne chic.		

- 5 Que se passe-t-il case 4 ?

- 6 En vous aidant si besoin du dictionnaire, entourez les réponses possibles. La Parisienne représentée cases 4 à 7 est :

mal élevée distinguée vulgaire délicate
raffinée classe élégante

- 7 Complétez les phrases. La jeune femme multiplie les gestes vulgaires :

Elle Geoffroy et son neveu.

Elle ses papiers par terre.

À la vue de tous, elle sa culotte en place.

- 8 Comment réagit Thomas à l'attitude de la jeune femme ? Pour répondre, observez les yeux du garçon à partir de la case 4. Quel est son état d'esprit ? À votre avis, où habite-t-il ?

Imaginer / s'exprimer

- 9 Relisez le titre. Que signifie-t-il ?

Une élégance particu- lière

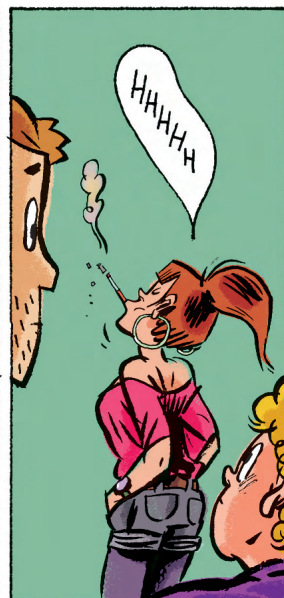
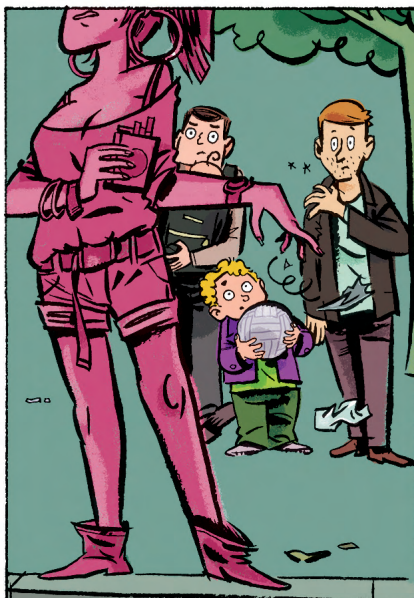
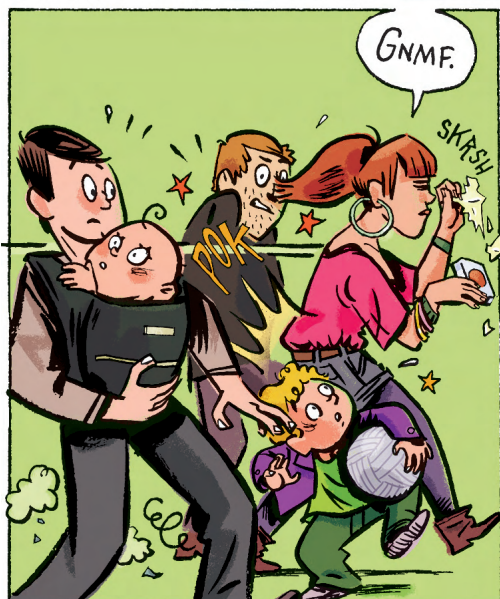
TIENS, GEOFFROY, TOI QUI VIS A PARIS, TU POURRAS PEUT-ÊTRE AIDER TON NEVEU...

C'EST VRAI, THOMAS ? JE PEUX TE RENDRE SERVICE ?

C'EST POUR L'ÉCOLE : JE DOIS FAIRE UN EXPOSÉ SUR L'ÉLÉGANCE FRANÇAISE.

AAAH, PARIS, CAPITALE DE LA MODÉ ET DE L'ÉLÉGANCE !

EH BIEN, TU VOIS, C'EST...



- 10 Production écrite : Thomas a croisé quelques passantes* élégantes et a observé les vitrines des grands couturiers* ; rédigez les idées essentielles de son exposé.**
- 11 Pourquoi Paris est-elle considérée comme la capitale de la mode ?**

Pour aller plus loin

- Geoffroy a raison (case 3) : ne dit-on pas de Paris qu'elle est la « capitale de la mode », référence en matière de bon goût et haut lieu de l'élégance ? Malgré la concurrence américaine, britannique ou italienne, la mode française, audacieuse et créative, conserve un certain prestige à travers le monde.

La mode française s'impose au XIX^e siècle avec l'invention de la haute couture : le créateur de mode devient un artiste qui offre des vêtements de luxe à un nombre très réduit de clientes fortunées*. En parallèle, la confection – futur prêt-à-porter* – apparaît et alimente bientôt les grands magasins. La mode se popularise*.

L'audace caractérise très tôt la mode française : **Yves Saint Laurent** crée le premier smoking pour femmes en 1966 ; au début du XX^e siècle **Coco Chanel** supprime le corset* des robes, dessine des pantalons pour femmes, raccourcit les jupes et lance la mode des cheveux courts. Scandaleux pour l'époque !

- 12 Quelles maisons de haute couture française connaissez-vous ?**
- 13 La mode française est-elle connue dans votre pays d'origine ?**
- 14 Vous-même, êtes-vous sensible* à l'élégance en général et à la mode en particulier ?**

Lexique

Neveu : *n. m.* – fils du frère ou de la sœur.

Exposé : *n. m.* – présentation orale que l'on fait sur un sujet précis.

Fiston : *n. m. fam.* – fils.

De temps en temps : → **parfois, quelquefois.**

Passante : *n. f.* – une personne qui passe à pied dans la rue.

Couturier : *n. m.* – personne qui crée des vêtements de luxe, qui dirige une maison de couture.

Fortuné : *adj.* – qui possède une fortune → **riche, aisé.**

Prêt-à-porter : *n. m.* – vêtements fabriqués en série ≠ **modèle unique** et **sur mesure.**

Se populariser : *v.* – Toucher un plus grand nombre de personnes.

Corset : *n. m.* – sous-vêtement rigide qui serre la taille et le ventre des femmes.

Être sensible à – se laisser toucher par, être réceptif à.

Duel
acadé-
mique

... ET ALORS LÀ,
JE LUI AI ENVOYÉ
UN E-MAIL...

6

MISSION
POUR MOI !

AH-HUM, SI JE PEUX
ME PERMETTRE DE
VOUS INTERROMPRE...

La culture

JE SUIS JACOB CHEUVÉVIENS,
DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE.
À L'ACADÉMIE, NOUS VEILLONS
AU BON USAGE DE LA LANGUE
FRANÇAISE.

JE VOUS AI ENTENDU
PRONONCER LE MOT
ANGLAIS « E-MAIL ».
SELON NOTRE
DICTIONNAIRE LE TERME

PFF, NON MAIS C'EST VRAIMENT
DES BÊTISES !

« CE SONT
DES BÊTISES »

SI TU N'ÉCOUTES QUE
LA MUSIQUE, ÇA VA TE
SEMBLER MONOTONE...

OH, VOUS COMME
ME CASSER LES P

RÉBELL

ÇA NE FIGURE
PAS DANS NOTRE
DICTIONNAIRE.

EN GARDE !

Duel académique

Pour commencer

- 1 Observez rapidement la planche sans lire le texte. Quel personnage attire votre regard ? Pourquoi ?
- 2 Lisez le titre. Que signifie l'adjectif « académique » ?
- 3 Donnez des synonymes du mot « duel ».

Comprendre

- 4 Case 1, où sont les personnages ?
- 5 Case 1 : observez les visages des personnages.
Que font-ils ? Complétez avec des verbes appropriés au présent.

Geoffroy

La jeune femme

L'homme à l'arrière-plan

- 6 Vrai ou faux ? Cochez et justifiez.

	Vrai	Faux
Les jeunes gens et l'homme se connaissent.		
L'homme veut leur offrir un café.		
L'homme veut leur faire une remarque.		

- 7 Qui est cet homme ? Cochez la bonne réponse et justifiez.
☐ un policier ☐ un comédien ☐ un chevalier ☐ un académicien ☐ un fou
- 8 Rayez les éléments qu'il ne porte pas :
 un chapeau – un pistolet – un uniforme – une canne – une casquette – une Bible – une épée – un dictionnaire
- 9 Quelle est sa « mission » ?
- 10 Quel reproche fait-il à Geoffroy ? Cochez les bonnes réponses.
☐ de parler anglais ☐ d'utiliser un mot anglais ☐ de faire un contresens*
- 11 Le conflit* entre les deux personnages est comique, voire ridicule. Pourquoi ?
 L'académicien est-il révolutionnaire ou conservateur* ?
- 12 Case 8, où sont les personnages ? Pourquoi ?

Duel académique



JE SUIS JACOB CHEUVÉVIENS, DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE. À L'ACADÉMIE, NOUS VEILLONS AU BON USAGE DE LA LANGUE FRANÇAISE.



PFF, NON MAIS C'EST VRAIMENT DES BÊTISES!



Imaginer / s'exprimer

- 13 Case 3, observez l'attitude du personnage. Quel portrait moral de l'académicien fait le dessinateur?
- 14 Que pensez-vous des remarques de l'académicien? Diriez-vous qu'il a raison? Diriez-vous qu'il est excessif*?
- 15 Case 8, expliquez les symboles contenus dans la bulle et imaginez les paroles que pourrait prononcer Geoffroy.

Pour aller plus loin

→ L'Académie française est une institution prestigieuse*, et être élu académicien est une consécration suprême*. L'Académie est fondée en 1635 par le cardinal de Richelieu (ministre du roi Louis XIII). Elle est alors une « organisation » de lettrés* qui se donnent pour mission de **fixer la langue française**, de lui donner des règles et de la rendre compréhensible par tous. Ce travail aboutit à la **rédaction d'un dictionnaire**, toujours en cours aujourd'hui.

De nos jours, le rôle de l'Académie est toujours de **veiller sur la langue française**: elle en **suit les évolutions** et en **définit le bon usage**.

L'Académie française se compose de **40 membres** élus à vie par leurs pairs*. Ces membres sont des écrivains, des hommes de théâtre, des philosophes, des hommes de science, des critiques d'art, des ethnologues, des militaires, des hommes d'État, des hommes d'Église. Ils sont les **juges éclairés du bon usage des mots**. Ils se réunissent sous la coupole de l'Institut de France à Paris et portent un habit vert, un bicorne, une cape et une épée!

- 16 Les académiciens sont appelés « les immortels »! Recherchez pourquoi...

→ Pour en savoir plus : <http://www.academie-francaise.fr>

Lexique

Interrompre (qqn) : *v.* – arrêter qqn dans sa discussion.

Veiller (à) : *v.* – faire attention à qqch.

Terme : *n. m.* → **mot**.

Casser les pieds : *expr. fam.* → **ennuyer**.

Rébellion : *n. f.* → **révolte, désobéissance**.

Figurer : *v.* → **apparaître**.

Contresens : *n. m.* – interprétation contraire au sens véritable.

Conflit : *n. m.* – opposition, lutte entre des personnes → **désaccord**.

Conservateur : *adj.* – qui défend les idées du passé et l'ordre existant.

Excessif (-ve) : *adj.* – qui est incapable de modération.

Prestigieux (-se) : *adj.* – qui a beaucoup de prestige, qui provoque de l'admiration et du respect.

Suprême : *adj.* – le plus élevé en valeur.

Lettré : *n. m et n. f.* – personne qui a de la culture littéraire, humaniste.

Pair : *n. m.* – personne semblable par sa fonction ou sa situation sociale.